

COUREGANT JAZZ CLUB

Un groupe qui distille le bon vieux swing des années 1920 à 1950, agrémenté de jazz manouche, d'un zeste de Brassens jazzy, d'un zeste de biguine, une mesurette de Bebop, d'un soupçon de bossa... et d'une bonne dose de New Orleans.

Et nous écoutons Pat à Swing

SHAOLIN STOMPERS

Issu de rencontres musicales dans la ville de la Nouvelle Orléans durant l'hiver 2018, le groupe Shaolin Stompers se forma quelques mois plus tard en France.

Inspiré des grandes légendes du jazz traditionnel de la Nouvelle Orléans comme Jelly Roll Morton ou encore Louis Armstrong, le groupe Shaolin Stompers vous propose une musique festive, dansante et chaleureuse qui n'a pas pris une ride près d'un siècle après sa naissance !

Le groupe a pu se produire dans les quatre coins de France depuis 2018 lors de nombreux contextes et a également vu passer dans ses rangs des invités prestigieux (notamment en provenance des Etats Unis et venant de différentes formations référentes en matière de cette musique comme le groupe Tuba skinny ou encore Frog and Henry)

Et nous écoutons Mr Jelly Roll

Puis

Muskrat Ramble

Poulet

L'un des arrangeurs les plus talentueux de Jack Payne était un jeune homme qui devait devenir le cadeau le plus cher qu'offrit l'Angleterre aux États-Unis pour ce qui est de ce genre musical. Ce jeune homme, c'était Ray Nobles. À partir de la fin de l'été 1929, il était le directeur musical des enregistrements de "His Master's Voice", jusqu'à ce que la popularité de ce type d'enregistrement le mène à traverser l'Atlantique pour y former et diriger un groupe cinq ans plus tard. Au début, ses enregistrements passaient sous le nom donné à ceux, relativement semblables, de Carroll Gibbons, le New Mayfair Dance Orchestra. Après trois ans d'anonymat, Ray Nobles fut enfin crédité comme leader d'un groupe qui n'existait pas au dehors des studios d'enregistrement. Ce groupe était composé de la crème des musiciens d'hôtels et de clubs de tout le West End, un peu comme ce fut le cas précédemment pour Zonophone de Bert Firman ou pour son frère John, pour des résultats tout aussi géniaux. La présence d'Al Bowly, à la fois complice sur le tard de l'orchestre du Savoy mené par Fred Elizalde (1931) et guitariste chanteur pour le Monseigneur Orchestra de Rey Fox, joua beaucoup en faveur du New Mayfair.

Encore aujourd'hui, presque cent ans après sa mort survenue lors d'un raid aérien sur Londres (1941), Al Bowlly est encore présent dans le cœur des mélomanes du monde entier. Il était considéré comme le Bing Crosby britannique, un chanteur sentimental qui savait tout aussi bien faire swinguer sa musique de façon plus moderne au moyen d'effets rythmiques surprenants.

Holiday Hits présent sur cette émission et sur la suivante forment un échantillon savoureux pour chacun de ces styles.

Holiday hits-the new mayfair orchestra. (Concours)(pot pourri)

Holiday Hits (Introducing)

D8a The New Mayfair Orchestra* – Got The Bench, Got The Park

Directed By – Ray Noble

Double Bass [String Bass] – Jack Evetts

Drums – Bill Harty

Guitar – Bert Thomas (2)

Piano – Harry Jacobson

Tenor Saxophone – Bob Wise, Harry Hines

Trombone – Tony Thorpe (3)

Trumpet – Bill Shakespeare, Max Goldberg

Violin – Eugene Pini, Jean Pougnet, Reg Pursglove

Written-By – Lewis*, Sherman*, Phillips*

D8b The New Mayfair Orchestra* – Would You Like To Take A Walk

Directed By – Ray Noble

Written-By – Rose*, Warren*, Dixon*

Directed By – Ray Noble

Written-By – Rose*, Warren*, Dixon*

D8c The New Mayfair Orchestra* – Reaching For The Moon

Directed By – Ray Noble

Vocals – Al Bowlly

Written-By – Berlin*

Directed By – Ray Noble

Vocals – Al Bowlly

Written-By – Berlin*

D8d The New Mayfair Orchestra* – Hello Beautiful

Directed By – Ray Noble

Written-By – Donaldson*

ARCADIANS

Un exemple illustrant la formation de studio menée par John Firman tient en ce titre remarquable 'Leven-Thirty Saturday Night. Ce titre est joué sans refrain vocal dans le studio de Kingsley hall, par un groupe pur sucre, cueilli à la main et accompagné aussi discrètement qu'harmonieusement par l'organiste Charles Saxby. Après l'épisode du Kingsley Hall, le groupe fut appelé l'Arcadians Dance Orchestra par pur pragmatisme, puis fut renommé en L'Orpheus Dance Band, bien que le rythme endiablé et les ensembles sonores puissants soient restés les mêmes. Le grand trompettiste canadien Max Goldberg pouvait, comme Sylvester Ahola, maîtriser toute sorte de musique instantanément, ce qui explique pourquoi il vivait pratiquement dans les studios à l'époque, tant il était prisé dans le milieu. Son son avait une richesse et une saveur toutes particulières ainsi qu'une attaque typique des Cotton Clubs traditionnels, comme le McKinney's Cotton Pickers, par exemple.

Leven thirty saturday night-Arcadians dance orchestra.

Arcadians Dance Orchestra- 'Leven-Thirty Saturday Night

Directed By – John Firman

Organ – Charles Saxby

Trumpet – Max Goldberg

Written-By – Grantham*, Burnett*, Kirkpatrick*

Poulet

Cependant, les styles de Ray Noble et de John Firman, bien que très prisés, ne furent pas les seuls à percer durant cette décennie. Van Phillips, en charge de Columbia, était un clarinettiste et saxophoniste tout aussi talentueux et créatif que les formations précédemment mentionnées. À l'époque il avait enregistré plusieurs disques avec un quartet appelé le Four Bright Sparks, mené par Rudy Starita.

Every day away from you-The four bright sparks

The Four Bright Sparks– Every Day Away From You

Clarinet, Alto Saxophone – Van Phillips

Directed By – Rudy Starita

Drums, Vibraphone – Rudy Starita

Guitar – Len Fillis

Piano – Arthur Young

Vocals – Billy Milton

Written-By – Tobias, Mills

On remarque que parfois, ce sont cinq, voire six musiciens, que l'on entend. Cette inaptitude à compter correctement est assez caractéristique de l'histoire du jazz. C'était également le cas du groupe Five Pennies de Red Nichols dont le nombre de membre oscillait aléatoirement entre huit et une douzaine, et il y eut même une formation dédiée à l'enregistrement chez Columbia connue sous le nom Gilt-Edged Four pour laquelle quatre voulait régulièrement dire sept. L'ambiance intimiste, presque celle d'une musique de chambre, procurée par ce quartet, créait un contraste plutôt agréable avec le son plus vif des orchestres complets. L'absence de cuivres, de percussion ou de violon permettait à chaque membre de se distinguer à part égale sans être couvert par des sections plus sonores.

Comme nous l'avons vu, il était assez courant de découvrir sur enregistrement des versions augmentées des groupe que l'on voyait dans les salles de bal ou les boîtes de jazz où ils se produisaient d'ordinaire. Cependant, il y eut un groupe qui lors d'enregistrements, n'articulait pas cette augmentation du groupe autour des trompettes ni des trombones, voire de saxophones supplémentaires. Ce groupe, c'était celui de Charlie Kunz au club Chez Henri, et c'était là sa première expérience en tant que leader de groupe depuis qu'il s'était installé en Angleterre, où il jouait déjà depuis 1922 (il était natif d>Allentown en Pennsylvanie). Le titre inclus sur ce disque fut enregistré sous la supervision de Santos Casani, dans le club duquel Charles Kunz monta son groupe (plus volumineux à l'époque) en 1933. On peut y remarquer le style émergent de Kunz au piano qui allait vite devenir sa marque de fabrique si caractéristique (on note aussi un solo de guitare ou de banjo ténor, très peu répandus en Angleterre à cette époque).

You went away once too often - Charlie Kunz and his chez Henry orchestra.

Charlie Kunz And His Chez Henri Orchestra– You Went Away Once Too Often

Alto Saxophone – W. Dickman

Alto Saxophone, Drums – D. Zafer

Banjo, Guitar – E. Penfold

Brass Bass – R. Wolfstahl

Leader, Piano – Charlie Kunz

Recording Supervisor [Recorded Under Personal Supervision Of] – Santos Casani

Written-By – Bryan, Linton

L'autre groupe dont nous n'avons pas encore parlé, est une petite formation. Il se produisait au Kit-Kat Club après le départ du groupe de Starita et Hylton. Le leader était le pianiste Arthur Rosebery, qui parvint à faire sonner une formation réduite comme si elle était bien plus volumineuse. Ce résultat était obtenu en doublant le jeu des bois et des cuivres, et par la présence de son saxophoniste basse hors du commun, Jim Risley, il disposait d'un atout de taille pour que cette configuration fonctionne parfaitement. D'autre part, il y avait aussi Paul Fenoulhet qui doublait aussi à la trompette et au trombone (à la manière de son Némésis américain Tommy Dorsey). L'effet obtenu était en quelque sorte similaire à celui que produisit l'orchestre de Bing Crosby une décennie plus tard, à l'heure où les accents saillants du Dixieland se polissaient tandis que le public se mettait à bouder la musique. Son batteur, Len Lees, était également chanteur à la voix aussi claire que l'on peut en entendre sur tous les enregistrements de ce type de musique. L'usage d'une basse à cordes était déjà en soi révolutionnaire, en particulier dans un style aussi complexe que celui de Jim Risley. Les deux pistes de Rosebery que nous allons écouter sont peu connues, mais présentent deux beaux exemples de ce qui peut être joué avec une formation réduite et un arrangeur compétent.

Virginia-Arthur Rosebery and his kit kat dance band.

Arthur Rosebery And His Kit-Cat Dance Band– Virginia
(There's A Blue Ridge 'Round My Heart)

Banjo – Jack Stephens

Clarinet, Alto Saxophone – Bob Wise

Double Bass [String Bass], Bass Saxophone – Jim Risley

Drums – Len Lees

Leader, Piano – Arthur Rosebery

Tenor Saxophone – Reg Pink

Trumpet, Clarinet, Alto Saxophone – Doug Bastin

Trumpet, Trombone – Paul Fenoulhet

Violin – Leslie Julian

Vocals – Len Lees

Written-By – Bryan, Phillips, Schuster

puis

Broadway melody-Arthur Rosebery and his kit kat dance band.

Arthur Rosebery And His Kit-Cat Dance Band– Broadway

Melody

Banjo – Jack Stephens

Clarinet, Alto Saxophone – Bob Wise

Double Bass [String Bass], Bass Saxophone – Jim Risley

Drums – Len Lees

Leader, Piano – Arthur Rosebery

Tenor Saxophone – Reg Pink

Trumpet, Clarinet, Alto Saxophone – Doug Bastin

Trumpet, Trombone – Paul Fenoulhet

Violin – Leslie Julian

Vocals [Vocal Trio] – Unknown Artist

Written-By – Freed, Brown

Piste bonus sans trop d'information dessus :

Blue butterfly-The rythm band.

The Rhythm Band– Blue Butterfly

Banjo – Nigel Hewitt

Brass Bass – Harold Evans

Clarinet, Alto Saxophone – Harry Hines, Les Norman

Directed By – George Fisher

Drums – Bernard Miller

Piano – Peter Yorke

Tenor Saxophone – Ken Warner, Pat Whelan

Trombone – Bill Morley

Trumpet – Freddy Pitt, Harry Wilde

Written-By – Ellis

L'âge d'or des orchestres de danse britanniques des années 1931 à 1934

Les années 1931 à 1934, dans l'histoire des orchestres de danse britanniques, représentent une période de changement, à savoir le passage d'une période relativement tranquille, malgré la dépression du début des années 30, à une ère de tension internationale qui déboucha sur la seconde Guerre Mondiale.

La grande majorité des personnes qui achetaient des disques de chansons populaires, d'un commun accord, semble-t-il, préféraient que ces dernières soient jouées avec des sons doux, fluides et clairs, à l'évidence une nouvelle forme d'échappatoire.

(Bien sûr, il y avait ceux qui ne supportaient pas les excès de mièvrerie. Ils ne tenaient pas compte de ce que les orchestres de musique avaient apporté à des personnages jugés « exotiques » tels que Duke Ellington et Cab Calloway, lesquels avaient séjourné à Londres dans les années 1932 à 1934 afin de nous donner un avant-goût de la période « swing » à venir).

RAY NOBLE

Là aussi fruit de ce qui semblait relever d'un commun accord, du moins parmi les critiques de la presse musicale et les amateurs éclairés d'orchestres de danse par opposition aux rythmes « trépidants/enlevés/hot » (qu'il était inapproprié d'appeler « jazz » à l'époque), les interprétations musicales les plus significatives furent celles de Ray Noble et son orchestre.

Bien que cet orchestre n'ait eu aucune existence en tant que telle en dehors des studios HMV, son chef de file bénéficiait d'une telle estime qu'il fut invité à venir jouer aux Pays-Bas durant l'été 1934, principalement accompagné des membres de son propre groupe,.

C'était juste avant qu'il n'embarque pour une aventure américaine avec Al Bowlly, ainsi que le batteur Bill Harty.

Nous allons écouter deux titres de Ray Noble, prolongement des Holiday Hits selection de 1931 avec Al Bowlly qui chante « River, Stay 'Way From My Door », ainsi qu'un enregistrement instrumental du succès de 1921, « The Japanese Sandman ».

Holiday hits-the new mayfair dance orchestra

The New Mayfair Dance Orchestra Holiday Hits (Introducing)

Eia – Miss Elizabeth Brown

Directed By – Ray Noble

Written-By – Gilbert*, Gay*

Eib – Sil'vry Rio Grande: River Stay Away From My Door

Directed By – Ray Noble

Vocals – Al Bowlly

Written-By – Woods*, Dixon*

*

Eic – Oh Rosalita

Directed By – Ray Noble

Written-By – Llossas*

BRIAN RUST , traduction Thomas Guerneur

Fin orchestres de danse en angleterre 1927-1931-2